

Galerie Hors-Champs

Revue de presse

Objectif Alternatif
Jeanluc Buro

24 octobre – 8 décembre 2019

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

Portrait

MICHEL POIVERT OU
L'EXERCICE DU REGARD

Exposition

LES FEMMES ARTISTES
RÉHABILITÉES

Musique

FLASH-BART

Art vidéo

NUMÉRIQUE
TÉE DE CLIC

Métier

ANTOINETTE LAMOND,
EXPERT EN PHOTO

Fisheye Gallery

STÉPHANE LAVOUE
ET MORVARID K

DEEPFAKES
LES VIDEOS
À L'ÈRE DU
SOUPÇON

ÉCOLOGIE
UN MONDE
EN CHUTE LIBRE

SPÉCIAL
PARIS
PHOTO

CHILI
UNE HISTOIRE
À TRAVERS
LES LIVRES

#fisheyelemag

L 19203 - 39 - F 4,90 € - RD



L'exposition Objectif alternatif revient sur l'émergence d'une nouvelle scène musicale à l'heure du post-punk. Des jeunes gens qui seront les porte-voix du début des années 1980 se retrouvent dans les boîtes branchées et les lieux underground.

Là où Jean-Luc Buro les a photographiés.

TEXTE: JACQUES DENIS - PHOTOS: JEAN-LUC BURO

Flash-back

sur les années 1980



C'est un large sourire, celui de Daniel Darc avec son complice Laurent Sinclair dans les backstages du club parisien, Le Rose Bonbon.

En 1980, le groupe vient de sortir deux titres qui vont les propulser à l'avant-scène de la new wave parisienne: *Mannequin* et *Cherchez le garçon*. Ils sont à l'avant-garde des « Jeunes Gens Modernes », comme on disait à l'époque, qui surfent sur cette vague déferlant sur la France depuis la Manche. « On voit apparaître les premiers fanzines spécialisés en 1977-1978. Marc Zermati, précurseur du mouvement punk en France, organise en 1976 la première édition du festival de Mont-de-Marsan, puis suivent les Transmusicales de Rennes en 1979. Une émancipation est en marche, l'essence de la révolte qui ouvre les perspectives et trouve son apogée dans la décennie suivante », insiste Isa Carol Horiot, commissaire de l'exposition *Objectif alternatif* consacrée

à Jean-Luc Buro, témoin privilégié de cette ouverture radicale – à mettre en regard avec l'arrivée des radios libres. « Dès le début des années 1980, le développement des pratiques autogestionnaires permettra aux labels indépendants (New Rose, Bondage Records) de prospérer; l'autoproduction prend son essor, et l'on assiste à l'ouverture de nouveaux lieux temporaires avec des espaces totalement libres qui s'ajoutent aux clubs de nuit, comme Le Palace et Les Bains Douches, accueillant déjà des programmations musicales très pointues », poursuit Isa Carol Horiot.

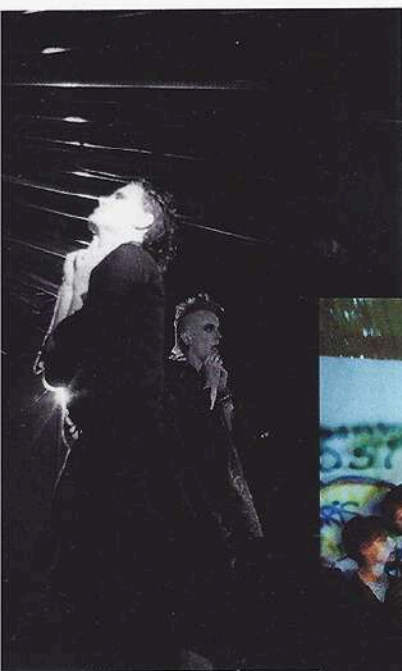
La plupart de ces lieux permettront une proximité, une promiscuité que l'on ressent dans les images, notamment à travers des gros plans pris sur le vif, à l'intérieur. « La richesse du Palace, à l'image du Club 54 de New York, venait du mélange des styles et des genres. Il était très facile d'y photographier, car tout le monde y jouait un rôle, était en

représentation. Les déguisements suscitaient la pose, aplanissaient les différences sociales. Les barrières n'existaient plus. Cette proximité favorisait des rencontres et des opportunités professionnelles », analyse aujourd'hui Jean-Luc Buro, qui eut pour maîtres Henri Alekan (chef opérateur des films *La Belle et la Bête*, de Jean Cocteau, et *Les Ailes du désir*, de Wim Wenders, entre autres), qui lui fera voir la lumière autrement, et Jean Dieuzalide (photographe humaniste), qui lui transmet l'art du tirage noir et blanc.

JEUNES GENS MODERNES

Avec ces nouvelles armes, il part à la rencontre de cette scène surgie de l'underground qui va déferler dans la presse. Les fanzines prolifèrent: *Gig*, *New wave*, *Moderne*, *Nocturne*, *Chrisantem*, *Vinyl*, *Acide sédatif*... Et la génération des « Jeunes Gens Modernes » fait la couverture ●●●

LA SOURIS
DÉGLINGUÉE (LSD), LES
FRIGOS, COMMANDE
ROCK & FOLK, 1981.



VIRGIN PRUNES: GAVIN FRIDAY ET GUGGI. PHOTO INTÉRIEURE DU DISQUE HÉRÉSIE, REX CLUB, 1982.



THE CURE, BACKSTAGE DE L'OLYMPIA, 19 OCTOBRE 1981.



LE STREET-ARTISTE FUTURA 2000 AVEC L'ÉGÉRIE UNDERGROUND MARIE FRANCE. TOURNÉE DE THE CLASH, LE PALACE, SEPTEMBRE 1981.

GROUPE BAUHAUS, BACKSTAGE DU ROSE BONBON, 3 DÉCEMBRE 1981.

« J'AVAIS COUTUME DE FAIRE UNE PREMIÈRE BOBINE À VIDE POUR LIBÉRER LE MODÈLE. ENSUITE, J'ATTENDAIS LE MOMENT OÙ, FATIGUÉ, IL LÂCHERAIT SES STÉRÉOTYPES ET SES DÉFENSES POUR DONNER UNE VRAIE ATTITUDE. »

du magazine *Actuel* en 1980. La nouvelle vague devient populaire, se médiatise. Et Jean-Luc Buro est en première ligne en tant que photographe-journaliste pour *Best*, *Rock & Folk*, *Libération*, *Actuel*... et pas mal de fanzines. C'est ce fonds d'archives – mais aussi des clichés

pour les labels –, des visuels pour la plupart inédits tirés de négatifs jusqu'alors inexploités, qui est aujourd'hui remis en lumière.

On y retrouve bien des icônes de cette époque: Bashung, Indochine, Futura 2000 ou encore les Rita Mitsouko, fondé en 1979. Tous ceux-là, et bien entendu les Anglo-Saxons de passage, sont immortalisés sous « l'objectif alternatif » de Jean-Luc Buro. L'essentiel des clichés est en noir et blanc, d'autres sont en couleur: deux manières de voir le monde selon le photographe. « *La couleur est plutôt pour moi une vision proche de la réalité, documentaire; le noir et blanc, une interprétation. Je me sentais plus dans cette dynamique, j'avais envie de communiquer la vision personnelle de ce que je ressentais. J'ai toujours été attiré par la photo humaniste: Robert Doisneau, Brassai, Eugène Smith...* » Et le choix de la Kodak Tri-X, « *un film extraordinaire que l'on pouvait pousser jusqu'à 1600 ASA* », fait le reste en termes de grain et de contraste, saisissant

parfaitement l'ambiance, du genre sombre, à l'image des couturiers phares de l'époque comme Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo...

Toutes ces photos retranscrivent l'atmosphère romantique et ironique, joyeuse et crépusculaire de cette période charnière. « *Il fallait jouer des coudes. L'énergie montait progressivement, explique Jean-Luc Buro. Les trois derniers titres étant souvent les plus expressifs, c'était là que les meilleures images pouvaient se faire. Il fallait donc rester concentré sur la scène jusqu'à la fin, à guetter l'inattendu qui ferait l'image.* » À celles-là s'ajoute une série de portraits, posés ou in situ. On y voit défiler nombre de personnages de la nuit de ces folles années, du clubbeur Pacadis à l'égérie Edwige. « *J'avais coutume de faire une première bobine à vide pour libérer le modèle. Ensuite, j'attendais le moment où, fatigué, il lâcherait ses stéréotypes et ses défenses pour donner une vraie attitude. Ma principale référence est Arnold Newman, en particulier pour son portrait d'Alfred Krupp* », précise le photographe.

Un moment de vérité, un instant de fugacité, comme le fut cette irruption esthétique. « *Chacun savait qu'il dansait sur un volcan, que toutes ces fêtes n'étaient qu'illusion, que l'opulence de la finance aurait une fin. J'ai perdu de nombreux amis qui brûlaient la vie par les deux bouts. Le début du sida, dont on ignorait tout, a sifflé la fin de la partie.* » C'était au milieu des années 1980, et Taxi Girl signera Aussi belle qu'une balle, funeste requiem du groupe qui se sépare en 1986. ●

www.jeanlucburo.com

À VOIR

Jusqu'au 8 décembre 2019

Objectif alternatif

Galerie Hors-Champs

20, rue des Gravilliers,

à Paris (3^e)

Du mardi au dimanche

(13 h à 19 h)

www.galerie-hors-champs.com



PHOTOGRAPHIE | Par Pascal Berlin | 22 Octobre 2019, 1:37pm

une nouvelle expo rend hommage à la new wave parisienne des années 80

Le photographe Jeanluc Buro a immortalisé la jeunesse des héros de l'underground parisien et de quelques-uns de leurs maîtres anglo-saxons, de The Cure à Alan Vega.

Partager



Tweet



Aussi brève fut-elle, l'explosion punk de 1976 alluma de nombreux feux dont les braises nous chauffent encore aujourd'hui. A la charnière des années 70 et 80, la musique se régénéra de façon folle en prenant de multiples directions qu'on plaça toutes dans le même sac : la new-wave. Toute une génération rescapée du cul-de-sac du *no future* s'ouvrit de nouvelles perspectives en imposant ses propres moyens de production et d'expression. Nourrie au précepte du « do it yourself » (fais-le par toi-même), elle marque une libération créatrice dont on profite encore des répercussions près de quarante ans plus tard. A l'époque, le photographe Jeanluc Buro – une coquetterie d'orthographe à laquelle tient notre homme – sent le vent tourner et l'excitation de ce monde en reconstruction. Durant des mois, il descend ses objectifs au cœur de l'underground parisien où de jeunes artistes, chanteurs, musiciens, acteurs, se côtoient, et entament, pour certains, une ascension vers les sommets, à l'instar d'Étienne Daho ou Indochine. **L'exposition Objectif Alternatif, qui se tient à Paris du 24 octobre au 8 décembre,** rend autant hommage à son travail de l'époque qu'à ces héros rock de l'ombre qui n'ont pas tous réussi à s'en extraire.

« Les années 80 ont été très fastes car elle ont engendré la prolifération des médias à travers une presse alternative, les fanzines, les radios libres... Cela a créé de nouvelles possibilités de diffusions, avec un encouragement à l'autogestion, l'autodétermination, l'autoproduction... » souligne Isa Carol Horiot, commissaire de l'exposition. C'est dans l'ombre des acteurs parfois maudits de cette vaste entreprise de rénovation que Jeanluc Buro a littéralement vécu - en témoigne l'impressionnant fond d'archives photographique qu'il a extrait du garde-meuble où ses négatifs reposaient depuis trois décennies. Passionnée de cette époque, Isa Carol Horiot les a réveillés et en a extrait ce qui deviendrait le cœur de l'exposition *Objectif Alternatif*, séduite par la personnalité du photographe et par ce que son travail révèle de ce moment unique. « Jeanluc est quelqu'un de très discret mais qui a été partout. Ce qui m'a intéressée, c'est qu'il a très peu publié, jamais exposé, sauf durant cette période à travers des fanzines, et qu'il avait une curiosité sans limite. Il s'immisçait dans tous les milieux, quitte à se mettre en danger dans des endroits comme l'usine Pali Kao qui n'avait pas bonne réputation avant de devenir un haut lieu artistique et culturel » explique-t-elle. Cette fan de rock gothique décide alors de descendre dans le puits sans fond de ce trésor photographique.



Backstage du concert du groupe Bauhaus, au Rose Bonbon, Paris, 1981. © Jeanluc Buro

« J'étais comme un archéologue qui découvrait une zone de fouilles. J'ai numérisé 2000 négatifs, analysé des planches contact... En voyant des noms, l'adrénaline commençait à monter, comme en découvrant le groupe Bauhaus que j'aurais rêvé voir en concert. J'ai aussi dû opérer un travail d'identification car Jeanluc ne se souvenait pas de toutes les fêtes : une analyse des images et un travail de documentation énormes mais qui m'ont super excitée. C'est par exemple Tai Luc de La Souris Déglinguée qui m'a confirmé que c'était bien Helno des Nègresses Vertes qu'on voyait écrite « Lucrate Milk » sur la vitre d'un café. Je l'avais reconnu mais n'étais pas sûre. Au final, mon travail s'est apparenté à une véritable enquête. »

Découvrir ces photos rares ou souvent inédites d'Alain Bashung, Indochine, Rita Mitsouko, Etienne Daho, Starhunter, Elli Medeiros ou Taxi Girl, sous la bienveillance « d'anciens » comme Téléphone, c'est assister à la naissance de la nouvelle garde pop qui va squatter le Top 50. Fidèles de la ligne dure, des groupes comme Oberkampf et La Souris Déglinguée montrent la répercussion du punk sur la future vague rock alternatif à la française dont émergeront les Nègresses Vertes. Côté new-wave, les photos d'Edith Nylon, des Takaw Boys et surtout, de Marquis de Sade, démontrent que ceux qu'on appelait « les jeunes gens modernes » partageaient les mêmes réseaux grâce aux mêmes références, du Velvet Underground aux Kraftwerk en passant par les Sex Pistols. « L'expo montre la mixité intéressante de cette époque, le côté éclectique de toutes les communautés musicales qui cohabitaient plus ou moins bien, avec souvent des frictions, malgré les affinités musicales, vestimentaires ou capillaires qui pouvaient les relier » remarque Isa Carol Horiot.



Soirée «La Belle et la Bête », Le Palace, Paris © Jeanluc Buro

Ainsi croise-t-on, tant au niveau du public (néo-romantiques, punks, skinheads, mods) que des artistes anglo-saxons influents (The Cramps, Bauhaus, The Cure, New Order, Throbbing Gristle, Virgin Prunes, Meteors, Klaus Nomi, Alan Vega), des personnalités marquantes et des looks extravagants qui trouvaient tous leur place dans la même petite galaxie de clubs et de salles où Jeanluc Buro semblait tel un glaçon dans la vodka - et un poisson dans l'eau. Selon Isa Carol Horiot, cette liberté de mouvement serait impossible aujourd'hui : « *Il y avait moins de contraintes sur les accès et les photos, tout était déverrouillé. Ses photographies le montrent : il avait une proximité totale, un dialogue, une relation unique avec les acteurs de l'époque. C'est cette chaleur qu'il est important de restituer, ainsi que le rôle de transmission que Jeanluc lui-même a eu.* »

À ces années pourtant réputées froides au niveau des courants musicaux ou graphiques, l'exposition répond par la chaleur et l'étonnante facilité à shooter au cœur des salles et des coulisses. Au Palace, au Rose Bonbon au Rex Club, le renouveau pop rock s'inscrit dans un esprit club festif qui pave une voie toujours plus dansante à l'explosion de la culture rave, de la house et de la techno. « *Les clubs offraient aux nouvelles musiques une promiscuité qu'on ne peut plus avoir. Ils étaient des lieux de liberté, avec des programmations ultra pointues, parfois expérimentales. C'est aussi dans les années 80 que sont nées des zones autonomes temporaires, les premières friches industrielles investies dans des usines transformées en espaces libres de créativité comme Pali Kao ou le WW 91 Quai de la Gare.* »



Backstage du concert de Taxi Girl (Daniel Darc et Laurent Sinclair), au Rose Bonbon, Paris, 1980. © Jeanluc Buro

Le travail de Jeanluc Buro démontre comment la nuit parisienne devient alors open et délutée pour les hétéros comme les homos, dans une insouciance que viendront briser les années sida. « *Plein de gens ouvraient des clubs. C'est d'ailleurs comme ça que j'ai rencontré Jeanluc dans le cadre des 120 Nuits, un club qui n'avait aucun filtrage à l'entrée. Ce lieu fut un des premiers lieux éphémères, qui n'a effectivement duré que 120 nuits en 1983 et 1984. Eric Rohmer y a tourné des séquences du film Les Nuits de la Pleine Lune. Il a aussi été l'un des premiers à programmer de la cold-wave, à faire jouer Alan Vega, Cabaret Voltaire... Tout le monde pouvait y venir, ça donnait des soirées hallucinantes avec un mélange de genres jamais vu.* »

C'est ainsi que toute une faune se croise au hasard des déambulations nocturnes que la commissaire d'expo illustre par la présence de Coluche ou d'un Gainsbourg accompagnée d'une Charlotte encore ado. « Tous deux étaient des agitateurs d'idées et avant dans la filiation que la transmission. Par ailleurs, ils cultivaient un côté provocateur bien dans l'air du temps. » Le critique rock Alain Pacadis, la comédienne Pauline Laffont font aussi partie de ces astres qui gravitaient fidèlement autour de la scène française new-wave bougeonnante. Mais à brûler la vie par tous les bouts, certains se sont vite carbonisés, en particulier à cause des drogues dures où beaucoup vont se perdre et souvent sombrer. Si Jeanluc Buro saisit la folie de ces années, il en capte aussi la noirceur qui entraînera des dérapages incontrôlés ou des sorties de route.



Soirée parisienne, années 80. © Jeanluc Buro

Alors que l'opération estampillée punk du Bon Marché a enfin rangé ses guirlandes, *Objectif Alternatif* rend grâce à des temps de sincérité et de naïveté. Ici, point de chaussures onéreuses dans lesquelles leurs créateurs ont pris soin d'enfoncer des clous pour la jouer rebelle, le vrai piquant de nos héros se joue au quotidien, de jour comme de nuit, dans une roulette russe permanente pour certains. « Je cherchais à témoigner de cette génération avant sa totale extinction, dans une volonté de protéger des documents, des archives, et des images de cette période. L'exposition était donc d'autant plus nécessaire que nombre d'artistes étaient morts, comme récemment Philippe Pascal de Marquis de Sade et Laurent Sinclair de Taxi Girl. C'est donc un travail de mémoire sur des artistes qui m'intéressent autant que sur ces moments juste avant qu'ils n'accèdent à la notoriété. »

Objectif Alternatif amorce aussi les tremblements de terre à venir tels que l'omniprésence de la culture hip-hop avec le graffeur Futura 2000. A ses côtés, le passage de témoin entre les anciens punks et les enfants du rap est assuré par The Clash qui avait déjà fondu reggae, dub et ska dans son rock. « C'était intéressant de les montrer car cette période charnière voit aussi émerger de nouvelles cultures comme le street-art, le hip-hop ou l'art urbain. » Au-delà de tous ces artistes parfois tombés pour la France auxquels elle offre un poignant hommage, l'exposition célèbre avant tout une période pleine de vie, d'innocence et d'insouciance, que tous ceux qui l'ont traversée rêveraient de retrouver. Cela est musicalement rendu possible depuis une vingtaine d'années avec l'incroyable travail de réédition de tous les trésors de l'époque devenus des références pour la synth-wave, l'electroclash ou les revivals cold-wave. Et pour quelques semaines le temps de l'exposition de Jeanluc Buro, garantie sans clous.



Les Clash, années 1980, Paris. © Jeanluc Buro



Backstage du concert de The Cure, Olympia, Paris 1981. © Jeanluc Buro



Alain Bashung sur scène, Paris, années 1980. © Jeanluc Buro

Exposition du jeudi 24 octobre au dimanche 8 décembre 2019

Galerie Hors-Champs, 20 rue des Gravilliers 75003 Paris, du mardi au dimanche de 13 heures à 19 heures



L'effervescence de la scène musicale parisienne des années 80 au cœur d'une expo

Les images de Jean Luc Buro nous replongent dans la scène musicale underground qui rythmait Paris, il y a trente ans.

The Cure en backstage de l'Olympia où ils se produisaient pour la promo de leur album *Seventeen Seconds*. Catherine Ringer et Fred Chinchin, duo loufoque et arty, photographiés chez eux, à l'aube du succès des retentissants Rita Mitsouko. Étienne Daho, immortalisé dans son appartement pour la sortie de son premier album *Mythomane*, en 1981. Derrière toutes ces images, on retrouve Jean Luc Buro, qui s'est fait le témoin de l'effervescence de la vie nocturne parisienne dans les années 1980.



Après des débuts en tant qu'assistant studio, Jean Luc Buro consacre ses premières années dans la photo à la scène rock qui rythme la capitale. L'artiste devient photojournaliste pour la presse généraliste et musicale et réalise quelques pochettes de vinyles.

À l'occasion de cette première exposition monographique intitulée "Objectif alternatif", qui se tient à la galerie Hors-Champs du 24 octobre au 8 décembre, il dévoile au public des négatifs jusque-là inexploités, qui racontent en images la scène underground parisienne.

Dans les coulisses de la vie nocturne parisienne

Parmi les archives inédites de l'artiste, on replonge avec délice dans les backstages de groupes français ou internationaux comme The Cramps, The Cure, Taxi Girl ou Bauhaus. On découvre aussi des portraits de ceux que le photographe appelle des "*jeunes gens modernes*" : Philippe Pascal des Marquis de Sade, Elli Medeiros, Étienne Daho ou encore l'icône punk Edwige Belmore...



Backstage du concert du groupe Bauhaus, au Rose Bonbon, Paris, 1981. (© Jean Luc Buro)

Alain Bashung, Indochine et les Rita Mitsouko sont aussi passés devant son objectif, alors que leur carrière s'apprêtait à décoller. Sans oublier les lieux qui ont vu naître des talents et qui ont façonné la vie nocturne parisienne de l'époque : les soirées au Palace, les afters au Captain Video et d'autres espaces éphémères comme les 120 nuits, le Rock in Loft, Les Nuits d'Actuel...

"Objectif alternatif" s'attarde également sur les artistes qui se sont frayé un chemin hors des circuits de production traditionnels, sur le développement du street art en France qui s'empare de lieux abandonnés, et enfin, sur ceux que l'on qualifie d'"*agitateurs populaires*". Parmi eux, on retrouve Coluche en couv' de *Rock & Folk* en 1986, et Serge et Charlotte Gainsbourg, immortalisés pour le même magazine à l'occasion de la sortie de *Charlotte for Ever*.

En bref, cette expo se vit comme un retour documenté dans le Paris des années 1980, au plus proche de la scène alternative émergente et des talents qui ont participé à son ébullition.



Backstage du concert de The Cure, Olympia, Paris 1981. (© Jean Luc Buro)



Portraits des mods des Halles sur leurs Vespas accessoirisées "Mod Revival", début des années 1980, devant la boutique Scooter, leur QG, 1er arrondissement de Paris. (© Jean Luc Buro)



Étienne Daho, commande de "Rock & Folk" pour la sortie de l'album "Mythomane", Paris, novembre 1981. (© Jean Luc Buro)



Chez les Rita Mitsouko, séance privée dans le 19e arrondissement de Paris. (© Jean Luc Buro)



Charlotte et Serge Gainsbourg pour la sortie de "Charlotte for Ever", Paris, 1986. (© Jean Luc Buro)

"Objectif alternatif" de Jean Luc Buro, à découvrir à la galerie Hors-Champs, du 24 octobre au 8 décembre 2019.

Que se passait-il en backstages dans les années 80 ?

Lucas Javelle News 18/10/2019



© Jeanluc Buro

Que se passait-il en backstages dans les années 80 ? Certains s'en souviennent, d'autres le racontent. Mais ce qu'on préfère, c'est ceux qui nous le montrent.

87

f Facebook

Rose Bonbon, Boule Noire, Palace, L'Olympia, Bobino... la plupart de ces noms ont aujourd'hui disparu (sauf des mémoires) du paysage culturel parisien. Mais leur histoire et leur **sens de la fête** est resté ancré dans le cœur et le corps de ceux qui font encore les nuits de la capitale. Pour la plupart des fêtards qui n'ont pas connu cette belle époque, **l'exposition Objectif Alternatif** est le remède. À la **galerie Hors-Champs**, curatée par l'excellent Hannibal Volkoff, le photographe **Jeanluc Buro** dévoile ses clichés de coulisses historiques **du 24 octobre au 8 décembre**.



©Jeanluc Buro

Sur les murs, une première exposition monographique pour l'œil de Buro qui repose sur de **l'argentique** et s'inspire du traitement image du cinéma. Pas de surprise pour ce professionnel qui a fait ses classes aux Beaux-Arts de Rouen et à l'IDHEC – aujourd'hui devenu la Fémis – et étudié le **noir et blanc** avec Jean Dieuzaide. L'univers lui confie alors un certain talent prédestiné à saisir l'instant présent et l'émotion au détour, entre autres, des **lieux de la vie nocturne** parisienne. De The Cure à Taxi Girl en passant par Indochine et Bashung, on retrouve là les jeunes visages de ceux qui, bien après un premier passage en France, entraient dans la **légende**. Avec un **hommage** spécial aux Rita Mitsouko, dont on aurait sûrement fêté les 40 ans de carrière cette année sans la tragique disparition de Fred Chichin en 2007.

Si vous avez envie de prendre **une bonne bouffée de chaleur** digne des entrées de boîte les plus bouillantes de Paris, l'exposition saura tout aussi bien vous y emmener, trente ans dans le passé. On en veut pour preuve quelques exemples ici-même.



Exposition *Objectif Alternatif*
Galerie Hors-Champs – 3e
Du 24 octobre au 8 décembre
Vernissage le 24 octobre

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Jeanluc Buro – Objectif Alternatif



Chez les RITA MITSOUKO Boulevard de la Villette 75019 séance privée © Jeanluc Buro



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - 4 NOVEMBRE 2019



Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Cette présentation dévoile une quasi-totalité de visuels inédits surgis de négatifs restés jusqu'alors inexploités.

Son rendu du Noir et Blanc argentique s'inspire du cinéma et de la photographie humaniste. Jeanluc Buro suit les cours du soir de l'IDHEC (Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques) dispensés par le célèbre chef opérateur Henri Alekan (de la Belle et la Bête de Cocteau aux Ailes du désir de Wim Wenders) qui l'initie à la science de la lumière. Jean Dieuzaide (membre fondateur des Rencontres de la Photographie d'Arles) lui enseigne l'art du tirage noir et blanc. Après un temps d'assistantat studio, il consacre ses premières années de photographe à fixer la mémoire et le visage de la scène underground parisienne.

Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl et d'autres « jeunes gens modernes » au Rose Bonbon.

Cette inspiration pour la vie nocturne et les mouvements de la sous-culture s'accompagne aussi d'une curiosité spontanée qui le pousse à écumer les lieux novateurs ou d'assister aux événements les plus surprenants. Durant cette période Jeanluc Buro collabore comme photographe-journaliste à la presse généraliste et musicale du moment : Best, Rock'n Folk, Libération, Actuel, Jardin des modes,

et divers Fanzines etc...

Il réalisa aussi des pochettes de disques vinyles : Virgin Prunes (coffret Hérésie), Willy Loco Alexander and The Confessions pour la mythique maison de disque New Rose.

Cette exposition rend aussi hommage au duo Rita Mitsouko fondé en 1979 qui fêterait cette année ses 40 ans. Jeanluc Buro les rencontre à l'aube de leur carrière, il en résulte une importante série de portraits, en scène, en privé, entartés lors d'un concert à la Boule Noire à Pigalle ou prenant la pose pour un remake s'inspirant de Brassai et de Doisneau.

Texte de Isa.C Horiot

Jeanluc Buro – Objectif Alternatif

The Cramps backstage Bobino, 1981

Jusqu'au 8 décembre

Galerie Hors-Champs

20 rue des Gravilliers

75003 Paris

<http://www.galerie-hors-champs.com>



ACCUEIL > LES RUBRIQUES > SOCIÉTÉ > JEANLUC BURO

JEANLUC BURO

Objectif alternatif



La GEISHA qui met le Palace sans dessus dessous



Fred s'en dort en rêvant à Rita



On se sent, on se touche, on s'enlace

Jeanluc Buro

Jeanluc Buro

Objectif alternatif

Exposition du 24 octobre au 8 décembre 2019

Galerie Hors champs

20 rue des Gravilliers — 75003 Paris

www.galerie-hors-champs.com

contact@galerie-hors-champs.com



PROPOSÉ PAR **LENSE**

JEANLUC BURO À LA GALERIE HORS-CHAMPS

Du 24 octobre 2019 au 08 décembre 2019
Galerie Hors-Champs - 20 rue des Gravilliers • 75003 Paris

À propos de l'événement

Ce qu'il faut savoir

Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro à la **Galerie Hors-Champs**, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Cette présentation dévoile une quasi-totalité de visuels inédits surgis de négatifs restés jusqu'alors inexploités.

Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl et d'autres « jeunes gens modernes » au Rose Bonbon.

Cette inspiration pour la vie nocturne et les mouvements de la sous-culture s'accompagne aussi d'une curiosité spontanée qui le pousse à écumer les lieux novateurs ou d'assister aux événements les plus surprenants. Durant cette période Jeanluc Buro collabore comme photographe-journaliste à la presse généraliste et musicale du moment : Best, Rock'n Folk, Libération, Actuel, Jardin des modes, et divers Fanzines etc...

Il réalisa aussi des pochettes de disques vinyles : Virgin Prunes (coffret Hérésie), Willy Loco Alexander and The Confessions pour la mythique maison de disque New Rose.

Cette exposition rend aussi hommage au duo Rita Mitsouko fondé en 1979 qui fêterait cette année ses 40 ans. Jeanluc Buro les rencontre à l'aube de leur carrière, il en résulte une importante série de portraits, en scène, en privé, entartés lors d'un concert à la Boule Noire à Pigalle ou prenant la pose pour un remake s'inspirant de Brassai et de Doisneau.

ÉVÈNEMENT / PHOTOGRAPHIE

Jean-Luc Buro : Objectif Alternatif

Horaires Du mardi au dimanche de 11h à 19h.	Lieu Galerie Hors-Champs 20 rue des Gravilliers 75003 Paris	Date Du jeudi 24 octobre 2019 au dimanche 08 décembre 2019
--	---	--

Galerie Hors-Champs
20 rue des Gravilliers
75003 Paris

ACCÈS
Métro
Ligne 3,11 Arrêt : Arts et Métiers
Données GPS
Latitude : 48.8600889 | Longitude : 2.3633614



Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl...

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 11h à 19h.

TARIFS

- Gratuit

PLUS D'INFOS

- Email : contact@galerie-hors-champs.com
- Web : <http://www.galerie-hors-champs.com>

Photographie

Jean-Luc Buro : Objectif Alternatif

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 8 décembre 2019 - Galerie Hors-Champs

Voir les dates

0

0

0

Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl...

Tags : Expos Photographie



Galerie Hors-Champs



Objectif Alternatif : Jeanluc BURO

☆☆☆☆☆ + Ajouter à mes favoris

Galerie Hors-Champs
20 rue des Gravilliers 75003 Paris 3e

Galerie

Distribution : "Objectif Alternatif" Jeanluc BURO (Photographie)

Sous-Rubrique : Galeries
Date de début : 24 octobre 2019
Date de fin : 8 décembre 2019

EXPOSITIONS / PHOTOGRAPHIE

Jean-Luc Buro : Objectif Alternatif

Galerie Hors-Champs
75003 Paris

Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl...

Du jeudi 24 octobre 2019 au dimanche 8 décembre 2019



L'OBJECTIF ALTERNATIF DE JEAN-LUC BURO À LA GALERIE HORS-CHAMPS

04/08/2019

Du 24 octobre au 8 décembre 2019, la galerie Hors-Champs à Paris organise une exposition photographique autour de l'œuvre du photographe Jean-Luc Buro. Intitulée « Objectif Alternatif », elle nous livre une vision de la vie nocturne parisienne dans les années 80.

C'est une exposition photographique des années New Wave à Paris que s'apprête à dévoiler la galerie **Hors-Champs**, au travers de plus de 50 photos jamais ou peu vues de l'œuvre du Photographe **Jean-Luc Buro**. Pendant deux mois, les passionnés d'art pourront admirer une sélection de photographies prises dans les années 80 des lieux devenus mythiques de la vie nocturne parisienne.

LE PHOTO-JOURNALISME À L'ANCIENNE

Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des **Cramps** à Bobino, celui de **The Cure** à **L'Olympia** ou nous fait partager des moments intimes avec **Bauhaus** ou **Taxi Girl** et d'autres « *jeunes gens modernes* » au **Rose Bonbon**.



The Cramps backstage Bobino, 1981



Catherine Ringer et Fred Chichin, 1982

Il réalisa aussi des pochettes de disques vinyles : **Virgin Prunes** (coffret Hérésie), **Willy Loco** **Alexander and The Confessions** pour la mythique maison de disque **New Rose**.



Étienne Daho chez lui, commande de Rock'n Folk pour la sortie de l'album Mythomane, Novembre 1981



RETRO: SERGE GAINSBORG (KIPA COLLECTION)

Cette exposition rend aussi hommage au duo **Rita Mitsouko** fondé en 1979 qui fêterait cette année ses 40 ans. **Jean-Luc Buro** les rencontre à l'aube de leur carrière, il en résulte une importante série de portraits, en scène, en privé, entartés lors d'un concert à la Boule Noire à Pigalle ou prenant la pose pour un remake s'inspirant de **Brassai** et de **Doisneau**.

PLUS D'INFOS

Objectif Alternatif : **Jean-Luc Buro**

Vernissage le jeudi **24 octobre** de **18h à 21h**

Exposition du **24 octobre** au **8 décembre 2019**

Galerie Hors-Champs

20 rue des Gravilliers

75003 Paris

OCTOBRE, 2019

JEU
24
OCT

08
DEC

OBJECTIF ALTERNATIF

JEANLUC BURO

9 Galerie Hors-Champs, 20 rue des Gravilliers 75003 Paris



■ DÉTAIL DE L'ÉVÉNEMENT

Première exposition monographique à travers l'objectif de Jeanluc Buro, une sélection de photographies prises dans les années 80, axée sur les lieux devenus mythiques de la vie nocturne Parisienne, les mouvements de la scène alternative française et internationale et ses artistes emblématiques. Cette présentation dévoile une quasi-totalité de visuels inédits surgis de négatifs restés jusqu'alors inexploités.

Son rendu du Noir et Blanc argentique s'inspire du cinéma et de la photographie humaniste. Jeanluc Buro suit les cours du soir de l'IDHEC (Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques) dispensés par le célèbre chef opérateur Henri Alekan (de la Belle et la Bête de Cocteau aux Ailes du désir de Wim Wenders) qui l'initie à la science de la lumière. Jean Dieuzaide (membre fondateur des Rencontres de la Photographie d'Arles) lui enseigne l'art du tirage noir et blanc.

Après un temps d'assistant studio, il consacre ses premières années de photographie à xer la mémoire et le visage de la scène underground parisienne.

Son objectif nous entraîne dans la proximité des backstages, après le concert hystérique des Cramps à Bobino, celui de The Cure à L'Olympia ou nous fait partager des moments intimes avec Bauhaus ou Taxi Girl et d'autres «jeunes gens modernes» au Rose Bonbon.

Cette inspiration pour la vie nocturne et les mouvements de la sous-culture s'accompagne aussi d'une curiosité spontanée qui le pousse à écumer les lieux novateurs ou d'assister aux événements les plus surprenants. Durant cette période Jeanluc Buro collabore comme photographe-journaliste à la presse généraliste et musicale du moment : Best, Rock'n Folk, Libération, Actuel, Jardin des modes, et divers Fanzines etc...

Il réalisa aussi des pochettes de disques vinyles : Virgin Prunes (coffret Hérésie), Willy Loco Alexander and The Confessions pour la mythique maison de disque New Rose.

Cette exposition rend aussi hommage au duo Rita Mitsouko fondé en 1979 qui fêterait cette année ses 40 ans. Jeanluc Buro les rencontre à l'aube de leur carrière, il en résulte une importante série de portraits, en scène, en privé, entartés lors d'un concert à la Boule Noire à Pigalle ou prenant la pose pour un remake s'inspirant de Brassai et de Doisneau

Texte de Isa.C. Horiot

🕒 DATES

Octobre 24 (jeudi) 13 h 00 min - Décembre 8 (Dimanche) 19 h 00 min

📍 LIEU

Galerie Hors-Champs
20 rue des Gravilliers 75003 Paris

samedi 26 octobre 2019

L'Objectif Alternatif de Jean Luc Buro

Exposition

Plongeon dans les années 80 à la **Galerie Hors-Champs** où est présentée l'exposition photo « **Objectif Alternatif** ».

Une exposition mettant en scène les lieux de la vie nocturne parisienne et les artistes de la scène alternative française et internationale.

Première exposition monographique à travers l'objectif de **Jean Luc Buro**, on y découvre des visuels inédits et dont on apprend qu'ils sont « surgis de négatifs restés jusqu'alors inexploités. »

Rita Mitsouko à la mine boudeuse, **The Cure** en bakstage de l'Olympia, les **Gainsbourg**, **Serge et Charlotte**, **Marquis de Sade**, groupe phare de la scène Rennaise, l'icône Punk **Edwige Belmore**, la solitude d'**Etienne Daho**, l'égérie underground **Marie France**, le sourire des **Taxi Girl**, **Daniel Darc** et **Laurent Sinclair**, une nymphe aquatique nommée **Elli Medeiros** ou bien encore **Klaus Nomi** sur la scène du **Palace**...

Le Palace, lieu mythique de la nuit parisienne tout comme le **Privège**, les **Bains-Douches**...

A travers cette présentation, s'ouvre le souvenir pour celles et ceux de fêtes endiablées, pour les nouvelles générations, la découverte de toute une époque mais plus encore le regard que **Jean Luc Buro** porta sur sa génération.

En effet, plus qu'une simple exposition cette collection est aussi l'occasion de découvrir la culture musicale de l'époque. Alternative, rock, musiques électroniques, post punk...

Collaborateur de nombreux de nombreux titres de presse, créateur de nombreuses pochettes de disques vinyles, **Buro** fréquente les lieux novateurs, découvre, accompagne, immortalise les artistes, explore différents univers dont il en tire leur essence.

Le Journal de Jane

L'impermanence des choses

Publié le 5 novembre 2019



Photographies : [Jeanluc Buro](#)

C'est déjà loin, les années 80. Passées comme l'éclair, comme notre jeunesse. Il reste des noms qui font faiblement clignoter quelques connexions neuronales du côté de la mémoire à long terme (ou ce qu'il en reste). Avec, par ordre d'apparition : Marie-France, les Rita Mitsouko, The Cramps, Alan Vega.

Jeanluc Buro – Objectif Alternatif, exposition jusqu'au 8 décembre Galerie Hors-Champs, 20 rue des Gravilliers, 75003 Paris

Médias

france
inter

<https://www.franceinter.fr/emissions/et-je-remets-le-son/et-je-remets-le-son-27-octobre-2019>

Accueil > Émissions > Simon Abkarian : "La musique - elle - continue là où les mots s'arrêtent..."

ET JE REMETS LE SON

Dimanche 27 octobre 2019 par **Matthieu Conquet**

Simon Abkarian : "La musique - elle - continue là où les mots s'arrêtent..."

52 minutes



RÉÉCOUTER



PODCASTS



RÉAGIR



✓ **L'Expo photos *Objectif Alternatif*** : Hommage à la scène underground du début des années 80. Inédits du photographe **Jeanluc Buro** de The Cure à Alan Vega ➤ 8 décembre, à la Galerie Hors-Champs, 20 rue des Gravilliers - 75003 Paris ➤ **Article signé Pascal Bertin pour i-D.**



"1Minute" for Jeanluc Buro on "Objectif Alternatif"

Jeanluc Buro is a newcomer in Auroville and he is currently working for the next Auroville Film Festival (January 7th-12th...

<https://www.youtube.com/watch?v=IEJvR5fGvLQ>

THE EYE OF PHOTOGRAPHY

Jeanluc Buro – Objectif Alternatif



Charlotte et Serge Gainsbourg. Pour la sortie de l'album Charlotte for Ever, 1986 © Jeanluc Buro



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - NOVEMBER 4, 2019



First monographic exhibition through Jeanluc Buro's lens, a selection of photographs taken in the 1980's, focusing on places that have become mythical of the Paris nightlife, the movements of the French and international alternative scene and its emblematic artists. This presentation reveals almost all of the original visuals that emerged from negatives that had remained untapped until now.

His rendering of analogic Black and White is inspired by cinema and humanist photography.

Jeanluc Buro attended the evening classes of IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques) given by the famous photo director Henri Alekan (from Cocteau's film "La Belle et la Bête" to Wim Wenders film "Wings of Desire") who introduced him to the science of light. Jean Dieuzeide (founding member of the Rencontres de la Photographie d'Aries) taught him the art of black and white printing.

After a period as studio assistant, he devoted his first years as a photographer to fix the memory and face of the Parisian underground scene.

His objective leads us into the proximity of backstages – after the hysterical concert of the Cramps at Bobino, and that of The Cure at the Olympia. We share some intimate moments with Bauhaus, Taxi Girl and other "Jeunes gens modernes" at Rose Bonbon nightclub.

This inspiration for nightlife and the movements of counter-culture is also accompanied by a spontaneous curiosity that leads him to skim innovative places or to attend the most surprising events. During this period, Jeanluc Buro worked as a photojournalist for the generalist and musical press of the time: Best, Rock'n Folk, Libération, Actuel, Jardin des modes, and various Fanzines...

He also made vinyl record covers: Virgin Prunes (Hérésie box set), Willy Loco Alexander and The Confessions for the legendary record label, New Rose.

This exhibition also pays tribute to the duo Rita Mitsouko, founded in 1979, who will be celebrating their 40th anniversary this year. Jeanluc Buro met them at the beginning of their careers, he made an important series of portraits, on stage, in private, "receiving a pie in the face" during a concert at the Boule Noire in Pigalle or posing for a remake inspired by Brassai and Doisneau.

Isa.C Horiot

Jeanluc Buro – Objectif Alternatif

The Cramps backstage Bobino, 1981
from 24 October to 8 December 2019
Galerie Hors-Champs
20 rue des Gravilliers
75003 Paris

<http://www.galerie-hors-champs.com>

Di quella notte, a Parigi, con Serge Gainsbourg...

L'obiettivo alternativo di Jeanluc Buro in mostra a Parigi con i protagonisti della scena musicale francese più sotterranea, tenebrosa e "maledetta".



di Simona Marani 24/10/2019



CHARLOTTE E SERGE GAINSBURG, PER L'USCITA DELL'ALBUM CHARLOTTE FOR EVER, 1986 © JEAN-LUC BURO, COURTESY GALERIE HORS-CHAMPS PARIS



Bobigny
Dès 15€

Nous



Bondy
Dès 11€

Nous



Drancy
Dès 13€

Nous

MÉDICIS
IMMOBILIER WEST

Charlotte For Ever, suona come una promessa ambiziosa che il talento controverso e provocatorio di Serge Gainsbourg ha trasformato in testo musicale, filmico e realtà, per sua figlia Charlotte. Una promessa mantenuta nel 1989, segnando il destino e il nome del primo album di Charlotte Gainsbourg e dello scandaloso film omonimo, per i quali Monseigneur Serge (definito da Mitterrand "il nostro Baudelaire") compone musica e afflitti del morboso legame che intrattiene con le viscere dell'esistenza e di Parigi. Una colonna sonora conturbante per la scena musicale della ville lumière più sotterranea, tenebrosa e sovversiva, nell'*Objectif alternatif* di Jeanluc Buro e della sua prima monografica esposta a **La Galerie Hors-Champs di Parigi** (24 ottobre - 8 dicembre 2019).



Jean-Luc Buro - The Cramps , Backstage Bobino, 6 giugno 1981

© Jean-Luc Buro, Courtesy Galerie Hors-Champs, Parigi

L'obiettivo alternativo del reporter della natura umana, spalancato sulle mille luci della notte parigina e della sua scena musicale alternativa più creativa e ribelle, espone elementi visivi mai visti prima di volti e luoghi che continuano a battere con il cuore più vibrante della città e dell'immaginario. Veri templi della musica, come lo storico teatro Olympia al 28 Boulevard des Capucines del 9° arrondissement parigino, tra Place de l'Opéra e Place de la Madeleine. Uno dei teatri più celebrati al mondo e dei più antichi della capitale francese, per i più grandi interpreti della musica francese e internazionale, dal 1887 a oggi, da Edith Piaf e Jacques Brel ai Beatles e i Rolling Stones. Negli anni ottanta fotografati da **Jeanluc Buro** ci portano anche nel backstage del folle Tour dei **The Cure** di Robert Smith e del concerto di Alan Vega, leggendario precursore dell'electro punk rock e fondatore del gruppo Suicide.



Jeanluc Buro, TAXI GIRL, Daniel DARC & Laurent SINCLAIR. Backstage Rose Bonbon 1980

© Jeanluc Buro, Courtesy La Galerie Hors-Champs Paris

Jeanluc Buro fotografa l'icona punk **Edwige Belmore** e la manciata di singoli e scioccanti live set della new wave dei francesi Taxi Girl, insieme a festaioli nichilisti delle notti parigine come Alain Pacad. Immortalata l'avanguardia post-punk dei **Bauhaus** del carismatico Peter Murphy, insieme a pionieri del Psychobilly come i The Meteors guidati da Paul Fenech. Il percorso espositivo passa anche per il backstage del concerto isterico del gruppo psychobilly statunitense dei **The Cramps** a Bobino, luogo con la sua storia centenaria d'intrattenimento popolare abituato a Les Folies sin dal 1873.



Jeanluc Buro, Catherine Ringer and Fred Chichin, 1982 - A RITA MITSOUKO, Boulevard de la Villette 75019, incontro privato

© Jeanluc Buro, Courtesy La Galerie Hors-Champs Paris

Il fotografo che ha studiato disegno alla scuola di belle arti di Rouen (Normandia) e i dipinti europei del XVII e XVIII secolo direttamente al Louvre di Parigi, usa la fotografia per strappare alle scene sotterranee della capitale anche le prime esperienze musicali pop rock del duo creativo ed eccentrico dei **Les Rita Mitsouko**, contemplata in un documentario, anche nel film *Soigne ta droite* di Jean-Luc Godard del 1987. I primi 40 anni della band formata dalla cantante Catherine Ringer e dal chitarrista Fred Chichin, sono festeggiati dalla mostra con il ritratto del duo artistico e sentimentale (a prova della scomparsa di Chichin), scattato da **Jeanluc Buro** durante il loro primo concerto alla fabbrica Pali Kao, ex cancelleria in disuso di Belleville, dedicata al margine alternativo delle culture indipendenti. Un omaggio a Rita Mitsouko, toccato da uno dei rari documenti fotografici esistenti su questo luogo di esposizione e sperimentazione sotterranea che ha visto emergere la scena alternativa popolare.



Mods Revival all'inizio degli anni 80, sulle Vespe accessoriate, di fronte un quartier generale come il negozio di scooter

© Jean-Luc Buro, Courtesy Galerie Hors-Champs, Parigi

La mostra non discrimina neanche l'underground che si muove alla luce del sole, cavalcando vespe super accessoriate dal Mod Revival che si incontra a Les Halles, di fronte al negozio di scooter rue Etienne Marcel e Place Gambetta, coltivando il rinnovato interesse per il movimento giovanile nato nella Londra degli anni Sessanta, dalla popolarità del gruppo britannico **The Jam** e del cinematografico *Quadrophenia*, aperto dal suono del mare e dal grido d'amore dell'omonima opera rock dei The Who, ripercorsa dal film.

Objectif Alternatif

24 octobre au 8 décembre 2019

Exposition photographique de **Jeanluc Buro**

Commissariat de Isa Carol-Horiot

Directeurs de la galerie

Hannibal Volkoff

Bernard Pegeon

Relation Presse

AP Communication

Alisa Phommahaxay

Galerie Hors-Champs

20 rue des Gravillers

75003 Paris

contact@galerie-hors-champs.com